

Année: avr. 2025

Appel: Sélection sur scénario / 2ème session 2025

Déposé le : 07/04/2025 12:02

Plastic Requiem

Nom: Félix Cuirot Genre: Homme Né·e en: 1999

Adresse: 10 Rue Coysevox Téléphone: 0652504739

Email: felixcuirot@gmail.com

Instagram: https://www.instagram.com/@felixcuirot

Fiche Film

Titre: Plastic requiem

Durée: 00:15:00 Genre: Fiction Format: 4K

Observations:



Année: avr. 2025 Appel: Sélection sur scénario / 2ème session 2025

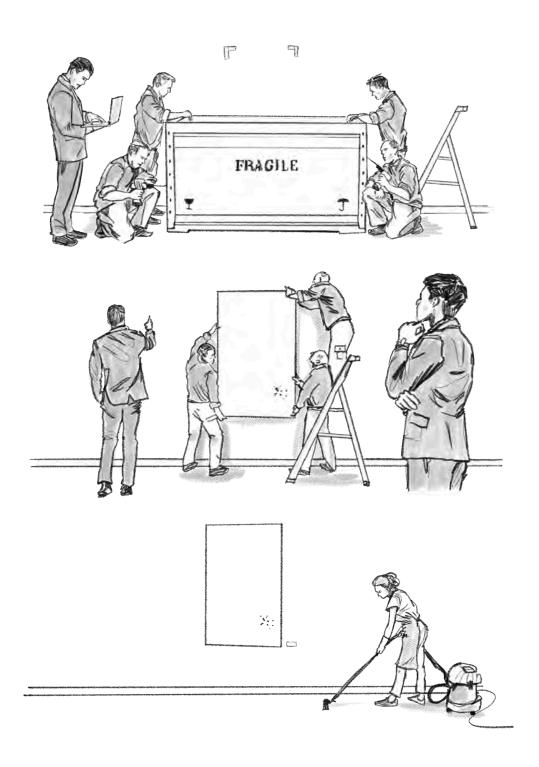
Déposé le : 07/04/2025 12:02

Plastic Requiem

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes ${\it réalisations:} https://www.youtube.com/@felixcuirot2964$

PLASTIC REQUIEM



1. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

Une jeune femme de 32 ans (**JEANNE**), les traits du visage fatigués, est assise sur une chaise en face d'un officier de police judiciaire. Elle observe l'homme taper lentement mais sérieusement sur le clavier de son ordinateur. Il appuie énergiquement sur une dernière touche et racle sa gorge.

OFFICIER

(concentré sur son écran)

Alors... Jeanne Dupont, née le 5 Novembre 1993 à Saint Mandé... Résidant au 78 Avenue de Saint Ouen, Paris 75018. Numéro de téléphone : 06 66 28 82 21, profession Guide de musée, nationalité, française...

JEANNE

C'est bien ça.

OFFICIER

... L'objet de votre déposition... homicide involontaire.

Silence. Jeanne a le regard perdu.

INSERT : Les mots "homicide involontaire" s'écrivent sur l'écran de l'ordinateur.

OFFICIER (OFF)

Je vous écoute.

2. EXT / JOUR / PORT INDUSTRIEL

Sur les docks du port du Havre, un conteneur rouge délavé est déchargé par un camion grue. Alors que les warnings du véhicule résonnent, un agent de manutention gère l'orientation du conteneur à l'aide d'une barre en métal, puis de ses mains.

3. INT / JOUR / CONTENEUR

Depuis l'intérieur du conteneur, on entend le bruit métallique d'un loquet. Les portes s'ouvrent. En contre jour, un homme s'avance avec une lampe torche.

Le faisceau lumineux de la lampe éclaire une caisse en bois. On aperçoit clairement le mot "FRAGILE" imprimé sur les planches de bois.

La voix enjouée de Jeanne parle en off.

JEANNE (OFF - Anglais)

Permettez moi désormais de vous présenter l'œuvre majeure de notre musée.

4. EXT / JOUR / PARKING

La grande caisse en bois se lève doucement sur le monte-charge d'un camion. Plusieurs hommes sont autour du chargement. Sur le côté, un homme signe un document.

JEANNE (OFF - Anglais)

Après deux années d'absence durant lesquelles il est parti se ressourcer dans les steppes de Mongolie pour y puiser une nouvelle énergie créatrice, l'artiste le plus prolifique de son époque, Dimitri Cazanov a offert à quelques privilégiés sa plus incroyable performance : "Plastic Requiem". Performance à laquelle j'ai eu l'honneur d'assister.

5. EXT / JOUR / AUTOROUTE

Un camion file sur l'autoroute.

APPARITION DU TITRE SUR LE GRAPHISME DU CAMION.

JEANNE (OFF - Anglais)

Faites attention au titre. "Plastic Requiem", c'est un paradoxe fascinant qui éveille beaucoup de choses en nous.

6. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

La caisse en bois est déposée dans une grande salle blanche au milieu de deux tableaux abstraits fixés au mur.

JEANNE (OFF - Anglais)

Un requiem est une messe célébrée pour le repos de l'âme des défunts.

La caisse est désossée par des hommes en noir, gants en latex aux mains.

JEANNE (OFF - Anglais)

Le terme vient du mot latin requiem, qui signifie "repos" ou "repos éternel". Traditionnellement, on commence la messe des morts par cette prière:

De manière très solennelle, les hommes sortent de la caisse un grand tableau recouvert d'un film Tyvek. Ils le retirent

délicatement. On découvre un tableau blanc tacheté de petites gouttelettes rouge en bas à droite.

JEANNE (OFF - Anglais)

"Requiem aeternam dona eis, Domine", qui signifie "Donne-leur le repos éternel, Seigneur".

Les hommes placent la toile au milieu du mur, entre les deux toiles abstraites.

CUT

Un homme fixe un petit cartel à droite du tableau.

CUT

Une femme de ménage passe l'aspirateur devant le tableau.

7. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

Jeanne, munie d'un micro oreillette est devant un groupe d'une dizaine de touristes qui observe ce même tableau.

JEANNE (Anglais)

Alors que le terme "Plastic" se réfère... à la discipline.

Les touristes regardent la toile blanche. La plupart d'un air intrigué.

Silence.

Un touriste américain de 40 ans, costaud, lève la main. Jeanne le regarde, attentive.

TOURISTE 1 (Anglais)

Du coup c'était quoi cette performance incroyable ?

JEANNE (Anglais)

(Souriante)

J'y viens, mais merci pour cette transition.

8. INT / JOUR / SALLE DE BUFFET - EXPOSITION READY MADE GALLERY

Dans une salle d'exposition, les invités déambulent, coupe de champagne à la main. Au milieu de la salle est installée ce qui semble être une yourte brûlée. Aux mains de plusieurs personnes, des cartons d'invitation "PLASTIC REQUIEM". Ils

sont habillés en tenue de soirée : smoking pour les uns et robes extravagantes pour d'autres.

JEANNE (OFF - Anglais)

Ça faisait deux ans que le monde entier attendait le retour de Cazanov.

INSERT : Une couverture de magazine de mode représentant Cazanov en tenue typique mongole apparaît.

JEANNE (OFF - Anglais)

Et nous allions assister à une performance qui marquera à jamais la discipline.

3 invités discutent en italien tout en admirant la structure carbonisée. Au-dessus d'eux est suspendu un élan blanc de la tribu des tsaatans. Au fond de la pièce, devant un buffet, quatre hommes dégustent des raviolis mongoles. Jeanne, en tenue de soirée, est à côté d'eux. Elle se sert une coupe de champagne et observe attentivement la salle.

JEANNE (Anglais)

Je dis "nous" car, pour la petite anecdote, à l'époque, je travaillais au "Twenty's Art" et j'étais invitée pour couvrir l'évènement...

Les quatre hommes discutent bruyamment à côté d'elle. Parmi eux, un vieil homme. Son rire est particulièrement "faux". Jeanne le regarde, un peu agacée. Elle boit d'une traite sa flûte, la pose sur le buffet et s'en va. Elle prend la porte de sortie.

9. INT / JOUR / COULOIR DE LA READY MADE GALLERY

Jeanne referme la porte et arrive dans un couloir.

En face d'elle, l'officier de police judiciaire est sur son bureau de travail, en plein milieu du couloir. Jeanne reste debout elle semble troublée. Il se racle la gorge et prend la parole d'un air sérieux.

OFFICIER

Quelle quantité d'alcool aviez-vous consommée ?

10. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

Dans le commissariat, Jeanne affiche un air perdu. Elle prend un temps avant de répondre.

JEANNE

Euh... Une seule coupe... de Champagne.

L'officier tape sur son clavier.

OFFICIER

Vous étiez présente en raison de votre profession de guide ?

JEANNE

Non, je couvrais la performance de Cazanov pour un magazine, je suis devenue quide plus tard...

Silence. L'officier regarde l'écran un instant puis continue.

OFFICIER

... D'accord donc au moment des faits vous couvriez donc la performance du dénommé Cazanov dans cette galerie d'art, en tant que journaliste. C'est bien ça ?

JEANNE

Oui. Dans la Ready Made Gallery.

OFFICIER

Très bien.

11. INT / JOUR / COULOIR DE LA READY MADE GALLERY

Jeanne s'avance dans le long couloir au bout duquel il y a une porte avec un hublot

JEANNE (OFF - Français)

Pour être tout à fait honnête, je n'avais pas spécialement envie d'être là. Je veux dire par rapport aux autres invités, moi je travaillais seulement pour mon journal...

Lorsqu'elle arrive au niveau de la porte, elle regarde par le hublot.

JEANNE (OFF - Français)

(continue)

... En même temps, ce Dimitri Cazanov avait quelque chose de fascinant, je rêvais de pouvoir l'interviewer, ne serait-ce que 30 secondes.

Jeanne observe par le hublot. Une salle de spectacle, une trentaine de sièges et une scène. Après avoir vérifié que la

salle était vide, Jeanne retire sa tête du hublot. Elle semble hésitante mais se décide à ouvrir la porte.

Des bruits de clavier se font entendre.

OFFICIER (OFF - Français)

D'accord, donc vous montez sur la scène...

JEANNE (OFF - Français)

... Dans l'espoir de trouver Cazanov pour l'interviewer.

12. INT / JOUR / SALLE DE SPECTACLE

Jeanne s'avance seule sur la scène.

Une grande toile blanche est accrochée au mur, au fond de la scène. Face à la toile, aux devants de la scène, une « installation » massive est recouverte d'un ensemble de tissus multicolores. Entre la toile et l'étrange installation recouverte, une croix orthodoxe d'1m50 est scellée sur une lourde base.

Jeanne s'avance devant cette installation puis traverse la scène vers les backstages. Elle jette un regard derrière les rideaux.

Soudain une sonnerie stridente de début de spectacle retentit. Prise de panique, elle recule rapidement, heurte la croix, qui vacille et manque de tomber par terre, mais parvient à la remettre en place.

On remarque clairement que la masse qui permet de fixer la croix est légèrement décalée par rapport aux marques censées définir l'emplacement de l'objet.

Alors qu'elle descend rapidement l'estrade, une voix l'interpelle.

TOURISTE 1 (Anglais)

Excusez-moi!

Jeanne lève la tête. C'est le touriste 1, l'américain est assis sur un des sièges du public.

TOURISTE 1 (Anglais)

Ok vous couvriez l'événement, mais quel rapport avec la toile ?

13. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

JEANNE (Anglais)

Effectivement pour l'instant rien. (sourire) Mais vous allez voir, ce tableau mérite qu'on en raconte toute l'histoire.

14. INT / JOUR / SALLE DE SPECTACLE

Le public est installé. Jeanne se trouve parmi eux. Sur la scène, la toile blanche est fixée au mur de fond de scène, l'installation recouverte d'un tissu est là et au milieu : la croix déplacée.

JEANNE (OFF - Anglais)

À la sonnerie, chaque invité s'est rendu à sa place. Nous allions assister à l'ultime performance de Cazanov. Celle qui annoncerait son retrait de la scène artistique.

La voix de Cazanov apparaît depuis des haut-parleurs placés dans la salle.

Voix de Cazanov depuis les haut-parleurs:

O Mongolie, terre sacrée des Mangudaïs, tu m'as permis de retourner aux sources de la créativité en retrouvant les gestes simples de la vie nomade.

Un homme d'une cinquantaine d'années torse nu, **DIMITRI CAZANOV**, s'avance doucement sur la scène. Il reste silencieux.

Le public applaudit puis le regarde avec attention.

Voix haut-parleurs

... J'ai vu les aigles de l'Altaï et les yacks des monts Khingan...

La salle se tait. D'un pas lent et décidé, Cazanov progresse sur la scène. La tête haute, il domine son public du regard.

Voix haut-parleurs

... J'ai entendu le vent souffler dans les mélèzes de la Taïga et affronter les dzuds blancs aussi rapides que les chevaux.

Il effectue un geste sec de la main gauche. La réaction est immédiate : deux assistants accourent sur la scène pour retirer le drap multicolore sur l'installation.

Voix haut-parleurs

... Mais c'est dans les steppes de Gobi que j'ai rencontré l'absolu.

Le voile de l'installation est retiré. On découvre une carabine fixée sur un petit meuble. Un dispositif électronique couvre le pontet de l'arme. Jeanne décroise ses jambes, ses yeux s'écarquillent.

La voix du touriste 1 retentit.

Touriste 1 (OFF - Anglais)

Et c'était quel calibre ?

15. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

Dans la salle de musée, Jeanne semble dubitative quant à la question qu'on lui pose.

JEANNE (Anglais)

Euh. C'était un fusil...

TOURISTE 1 (Anglais)

Vous avez dit que c'était une carabine.

Silence.

JEANNE (Anglais)

Oui une carabine.

(mime la crosse d'une arme à épaule) Enfin une arme.

Le touriste 1 acquiesce, très concentré, il se gratte le menton.

16. INT / JOUR / SALLE DE SPECTACLE

À la découverte de l'installation, certains spectateurs manifestent bruyamment leur surprise. Cazanov les fait taire d'un geste sec de sa main droite : au bout de ses doigts il tient une balle de carabine type calibre 30-06.

Voix haut-parleurs

... Une nuit, le loup bleu m'a approché. Il m'a invité par le sacrifice de mon art à laisser de côté ma religion Orthodoxe. Pour embrasser la croyance de mes origines... Celle qui coule dans mon sang.

Silence. Le public est bouche bée.

Cazanov se dirige lentement vers la machine, gardant la balle dans sa main pour que son audience puisse la contempler.

Voix haut-parleurs

... Shambhala, royaume secret qui conserve le tatra de Kalachakra, Shambhala, royaume de la félicité, Shambhala, monde du génie...

D'un geste élégant, mécanique et calculé, Cazanov charge l'arme de cette balle.

Le public reste silencieux. Cazanov referme sèchement la culasse de l'arme.

Le public réagit bruyamment.

Cazanov s'approche de la toile, pose son front contre elle d'un air respectueux. Puis, avec la même allure lente et élégante, se place contre à la croix, dos à la toile, lève doucement ses bras et aborde une position christique. Deux assistants arrivent immédiatement et lui attachent ses poignets sur la barre horizontale de la croix. Un des assistants lui dépose dans la main une petite télécommande.

Le public semble dubitatif.

Cazanov prend le temps de contempler son assemblée. Il sourit très légèrement, s'ajuste confortablement et inspire à fond. Il appuie sur le bouton de la télécommande.

BAM !

Cazanov reçoit la balle dans la gorge. Des cris. Un acouphène. Du sang, beaucoup de sang. Mais sur la toile, pas grand chose. On distingue trois petites gouttes en bas à droite.

Le public est pétrifié.

Le corps de Cazanov accroché par les poignets s'affaisse. La gorge ensanglantée.

Un silence emplit la salle. Après un silence lourd, une personne se lève et applaudit, suivi par deux ou trois autres. Le reste du public réagit très différement, certains sont en larmes, d'autres se cachent les yeux. Jeanne est pétrifiée, elle reste assise. Le brouhaha diminue et laisse place à la voix de Jeanne.

JEANNE (OFF - Français)

J'ai compris à ce moment-là que je ne pourrais plus jamais avoir cette interview. Et pire encore... En déplaçant cette installation, je venais de tuer Cazanov.

17. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

L'officier se pince les sourcils, il croise ensuite ses bras dans sa chaise en regardant son écran puis se repenche vers son clavier.

OFFICIER

Avez-vous volontairement déplacé cette installation ?

JEANNE

Non, je vous l'ai déjà dit.

OFFICIER

D'accord... Pourtant vous saviez que vous n'aviez pas le droit de monter sur cette scène ?

JEANNE

Oui.

OFFICIER

Donc quel était votre objectif ?

JEANNE

Je vous l'ai dit, je voulais avoir une interview exclusive...

OFFICIER

... De Cazanov, ok. Donc, vous êtes montée sur scène pour avoir cette interview, vous trébuchez sur la machine...

Elle coupe.

JEANNE

... sur la croix.

OFFICIER

... Sur la croix. Et alors pourquoi ne pas avoir prévenu le personnel ?

JEANNE

Je ne savais pas qu'il y avait une arme à feu.

Un instant. L'officier plisse les yeux.

OFFICIER

D'accord mais quand l'arme a été montrée au public, pourquoi ne vous êtes-vous pas manifestée ?

L'officier la regarde avec attention. Jeanne prend le temps de répondre.

JEANNE

Je ne sais pas...

OFFICIER

Vous ne savez pas... il y a eu un mort quand même non ?

JEANNE

Oui, j'aurai peut-être dû intervenir.

OFFICIER

Peut-être ?

Jeanne ne répond pas. L'officier de police judiciaire la regarde un instant, il se gratte l'arrière du crâne puis tape quelques mots.

OFFICIER

Est-ce que quelqu'un d'autre est au courant de cette affaire ?

JEANNE

Non. Vous êtes le premier à qui j'en parle… Je suis venue parce que… je ne pouvais plus faire autrement.

OFFICIER

Pourquoi vous ne pouvez plus faire autrement ?

18. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

Jeanne, joyeuse, parle devant le groupe de touristes devant la toile. Les visages sont intrigués, curieux... Celui de Jeanne est illuminé.

JEANNE (Anglais)

Plastic Requiem n'est pas une simple toile. C'est un cri figé, un battement de cœur interrompu, une ultime confession peinte dans l'urgence et la fatalité.

Ce n'est pas une composition pensée, ce n'est pas un geste calculé. C'est un jaillissement

brut, une explosion d'émotions pure, un instant d'éternité arraché à l'existence.

JEANNE (Anglais)

(voix s'estompe peu à peu)

Chaque goutte de sang est un mot silencieux, une note funèbre, un requiem plastique où l'artiste s'efface pour ne laisser que son essence.

La voix de Jeanne en anglais s'estompe et laisse place à la voix française de Jeanne avec l'ambiance sonore du commissariat.

JEANNE (OFF - Français)

(remplace la voix en anglais)

... Il fallait que je me rapproche de Cazanov en devenant guide... Pendant six mois, j'ai raconté son histoire, je l'ai expliquée aux autres, je l'ai mise en scène comme si elle m'appartenait... Après tout, cette œuvre c'est aussi la mienne.

19. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

Jeanne a le visage marqué.

JEANNE

Peut-être que c'était une façon d'être dedans. De me fondre dans l'œuvre, d'en faire partie. De me convaincre que tout ça n'était pas juste un accident... Mais ça ne suffit plus. Je croyais pouvoir m'y perdre, mais je n'arrive plus à faire semblant.

20. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

La touriste numéro 2 lève la main et regarde Jeanne d'un air inquiet.

TOURISTE 2 (Anglais)

Mais est-ce que sa mort était voulue ?

Jeanne regarde la touriste numéro 2. Son visage s'assombrit.

JEANNE (Anglais)

Par qui ?

TOURISTE 2 (Anglais)

Par lui.

Un silence. Le touriste numéro 1 prend la parole.

TOURISTE 1 (Anglais)

Bah oui, c'est ce qu'elle vient de dire.

Le touriste 1 se rapproche de l'œuvre, s'accroupit pour avoir les yeux aux niveaux des tâches de sang. Il regarde avec beaucoup d'attention les petites taches rouges puis se retourne.

TOURISTE 1 (Anglais)

(montre du doigt)
Donc c'est du sang ?

JEANNE (Anglais)

Oui.

Le touriste 1 se relève sans quitter du regard la toile. Il fait quelques pas à reculons en grattant son menton. Son visage est concentré sur "l'œuvre".

TOURISTE 1 (Anglais)

Putain... Ça, c'est de l'art.

FIN.

À Guillaume.

SYNOPSIS

Jeanne Dupont, 34 ans, fait sa déposition au commissariat pour un homicide involontaire. L'affaire remonte à une performance de l'artiste contemporain Dimitri Cazanov, mort accidentellement sur scène, tué par sa propre installation artistique. Alternant commissariat, musée et souvenirs, Jeanne raconte l'histoire du « Plastic Requiem », œuvre posthume, exposée dans un musée. Journaliste à l'époque, elle était présente le soir du drame et a, sans le savoir, déplacé un élément de la performance, rendant le tir fatal. Entre fascination et culpabilité, Jeanne devient la guide d'une œuvre dont elle est aussi responsable.



NOTE D'INTENTION

Dans Plastic Requiem, mon but est d'inviter le spectateur à réfléchir aux mécanismes absurdes et excessifs de l'art contemporain qui élèvent certains artistes et leurs discours au rang d'icônes.

Issu d'une famille d'artistes, j'ai grandi dans un environnement où l'art faisait partie intégrante de la vie quotidienne. Mon père, artiste peintre, ma mère, professeure d'histoire de l'art, et ma sœur, musicienne, m'ont transmis leur passion assez naturellement. Très tôt, l'art classique a influencé ma vision du monde, et le dessin figuratif est rapidement devenu mon moyen d'expression structurant. Les nombreuses visites de musées auxquelles j'ai participé m'ont permis de développer une culture artistique classique solide.

C'est assez tard, au lycée d'arts appliqués Auguste Renoir, à Paris, que j'ai découvert l'art contemporain, un univers qui m'a d'abord paru complexe et difficile à saisir. Bien que suscitant une curiosité nouvelle en moi, il m'est apparu comme une forme d'expression énigmatique. Des œuvres comme Lo sono, sculpture immatérielle de Salvatore Garau, ou Comedian, la banane scotchée de Maurizio Cattelan, m'ont confronté à des choix esthétiques radicalement différents de ceux auxquels j'étais habitué, m'incitant à interroger le sens de ces créations et leur place dans le paysage de l'art contemporain.

Cette perplexité m'a conduit à imaginer un scénario au cœur de l'univers des galeries d'art, mettant en scène des personnages forts et ambigus, telle que Jeanne, fascinée par l'un de ses représentants, ou encore Cazanov, artiste démiurge électrisant les foules. Comme lui, certains artistes sont devenus de véritables stars du monde de l'art, intégrant presque le showbiz par leur notoriété et l'aura qui entoure leurs œuvres.

Autour de situations maltraitant les unités spatio-temporelles habituelles et en confrontant les points de vue, j'aimerais explorer ce qui se joue entre le discours et la réalité, entre ce que l'on perçoit et ce que l'on provoque. Le personnage de Jeanne, par sa position ambivalente - témoin, responsable, spectatrice, actrice - incarne une tension que j'ai envie de mettre en scène : celle du malentendu, du refoulé, de la responsabilité accidentelle.

Le monde de l'art contemporain me sert ici de décor symbolique, presque grotesque, où la mise en scène prime parfois sur le sens, et où le regard des autres devient le véritable moteur de la valeur d'une œuvre. Mon propos n'est pas de rejeter l'art contemporain, mais d'interroger les mécanismes qui façonnent sa mise en avant. Cette idée que ce n'est pas la réalité qui fait l'événement, mais la manière dont on le raconte, me fascine - et c'est précisément ce que traverse Jeanne. Elle transforme

malgré elle un accident tragique en chef-d'œuvre, simplement parce que personne ne veut voir autre chose.

D'un point de vue formel, je souhaite construire une mise en scène à la fois précise et faussement distante. Je pense à des cinéastes comme Ruben Östlund, notamment dans *The Square*, qui interroge avec une ironie glaçante les travers de l'art contemporain, en confrontant des personnages désarmés face à une performance qui les dépasse. Ou encore à Yorgos Lanthimos, dans *The Killing of a Sacred Deer*, où l'absurde et le malaise surgissent d'une mise en scène très frontale, presque clinique, qui donne aux gestes les plus banals une puissance tragique.

Ce film interroge aussi la figure du spectateur. À quel moment cesse-t-on d'être passif ? Que fait-on de ce que l'on voit ? Et surtout, que fait-on quand ce que l'on regarde est une mise en scène du drame réel ? Peut-on applaudir un accident s'il est cadré comme une œuvre ?

Je souhaite que le spectateur sorte de ce film troublé, amusé, peut-être dérangé mais surtout, avec cette sensation que le vrai malaise n'est pas l'accident en lui-même, mais la manière dont on finit par le célébrer. Cette perte de sens de l'objet artistique au détriment de ce qui l'entoure est criante dans Plastic Requiem. Dans un sursaut final, Cazanov manque sa performance. Une action héroïque qui aurait simplement dû le blesser se termine en un accident mortel lamentable, sous les yeux du public qui ne perçoit même pas l'échec de la performance. Pour eux, c'est une réussite, peut-être même une apothéose! Comment, après cela, faire de l'art? Dans un monde où la performance est poussée toujours plus loin, toujours plus intensément, n'arrivons-nous pas à une impasse?

FICHE TECHNIQUE

Titre - "Plastic Requiem"

Genre - Comédie Dramatique

Durée - 15 Minutes

Langue - Français / Anglais

Couleur - Couleur

Format - 1:85

Son - 5.1

Support - Numérique - 4K

Décors - Atelier Les Frigos - 19 rue des Frigos 75013

Durée de tournage estimée -

Les séquences tournées dans le port du

Havre proviennent de rushs inutilisés, et

confiés avec bienveillance par la réalisatrice

Ariane Doublet.

6 Jours



CURRICULUM VITAE



FÉLIX CUIROT

FORMATION

2017-2020

ESRA section Réalisation (École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle)

2014 - 2017

Lycée d'Arts Appliqués à Auguste Renoir (STD2A)

2011 - 2014

Cours d'audiovisuel au Centre Culturel de la Jonquière

2024

- Réalisation du spot publicitaire «How to Make a wish» pour **Appartement Vargas**
- Storyboards pour les marques :
 Vinted x Twitch MCM Cartier PUCCI
- Réalisation de Reels pour la société de production Mamouz Prod
- Ecriture et réalisation d'un dossier d'aptation pour une série autours de 6 romans écrits par l'autrice **Amélie Nothomb**

2023

- Storyboards pour les marques : SOS Noël - Auchan - SOS Village

- Ecriture d'un scénario adapté et validé par Amélie Nothomb

2022

- Storyboards pour une émission de Noël produite par **Effervécence Prod**
- Illustrations pour la conférence **TED x Reims** de Julie Mamou-Mani sur la thérapie du rire

- Storyboards pour une publicité **PSG x ALL** à **Tokyo** produite par Paris 24 Seven
- Storyboards pour une publicité **PSG x ALL** au **Quatar** produite par Paris 24 Seven
- Illustrations pour une conférence **Pinterest** de Julie Mamou-Mani
- Illustrations pour le chef cuisinier Bruno Doucet.
- Storyboards pour le court métrage **«Les larmes** n'y changeront rien» de Will Remond

2021

- Illustrations et animations pour les combinaisons Ellozze
- Illustrations et animations pour le documentaire **«Iconique»** produit par Mamouzprod et Paris Première

2020

- Premier assistant caméra pour un spot publicitaire «La Croix Rouge»

2019

- Chef Décoateur et Story Boarder du court métrage de fin d'année ESRA **«Résilience»**

2018

- Stage de 3 mois en direction artistique chez Insurrection
- Storyboard pour la publicité euro-million, Vatenfall et Endress chez DIVISION.

2017

- Réalisation d'un clip publicitaire pour la clinique du chirurgien **Alexandre Marchac**
- Réalisation d'un clip publicitaire pour la bière «La Gaule» distribuée par Alexandre Van

2016

- Stage avec Adriana Legay pour du montage de clips publicitaires.

2015

- Stage dans l'entreprise **TeamTO** en animation et storyboard
- Stage avec Ariane Doublet pour le montage de son film **«La Terre en morceaux»**

2014

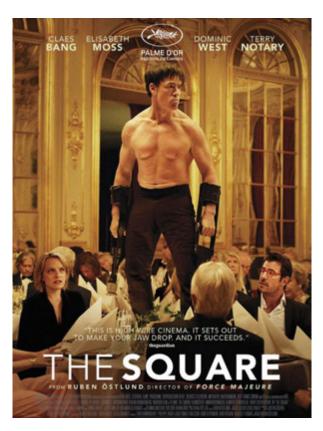
- Stage dans l'entreprise **Home Digital Picture** avec Adriana Legay en montage

PLASTIC REQUIEM

Dossier pour Le G.R.E.C ICONOGRAPHIE PERSONNELLE



RÉFÉRENCES CINÉMATOGRAPHIQUES



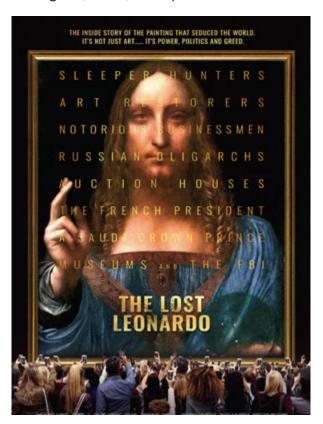
"The Square" (2017) - Ruben Östlund



"The killing of a sacred Deer" (2017) -Yórgos Lánthimos



"Borgo" (2023) - Stéphane Demoustier



"'The Lost Leonardo'" (2021) -Andreas Koefoed

Plastic Requiem



Plastic Requiem

AMERICAN TOURIST

























